

des pays coloniaux ou semi-coloniaux, en incluant la sphère du mouvement syndical. Le capitalisme impérialiste opère ici dans sa forme la plus cynique et la plus ouverte. Il transporte sur un terrain vierge les méthodes les plus perfectionnées de sa domination tyrannique.

Dans tout le mouvement syndical mondial on a pu observer durant la dernière période un glissement à droite et la suppression de la démocratie intérieure. En Angleterre le mouvement minoritaire dans les syndicats a été écrasé (non sans l'intervention de Moscou), les leaders syndicaux sont, aujourd'hui, spécialement sur le terrain de la politique étrangère, des agents soumis au parti conservateur.

En France, il n'y avait pas de places pour une existence indépendante des syndicats staliniens. Ils s'unirent aux soi-disant anarcho-syndicalistes sous la direction de Jouhaux, et comme résultat de cette unification, il y eut un déplacement général du mouvement syndical, non vers la gauche, mais vers la droite.

La direction de la C.G.T. est l'agence la plus directe et la plus ouverte du capitalisme impérialiste français¹.

Aux Etats-Unis, le mouvement syndical est passé par une période très mouvementée pendant ces dernières années. La montée du C.I.O. a montré avec évidence les tendances révolutionnaires qui se manifestent dans les masses travailleuses. Cependant, remarquable et significatif au plus haut degré est le fait que la nouvelle organisation syndicale gauchiste à peine fondée tombait déjà sous la coupe de l'Etat impérialiste. La lutte entre les dirigeants de l'ancienne fédération et de la nouvelle, se réduit, dans une large mesure à une lutte pour la sympathie et l'appui de Roosevelt et de son cabinet.

Non moins significatif, bien que dans un sens différent, est le développement ou la dégénérescence des syndicats espagnols. Dans les syndicats socialistes, tous les éléments dirigeants qui, dans une certaine mesure, représentaient l'indépendance du mouvement syndical, furent mis à l'écart. Quant aux syndicats anarcho-syndicalistes, ils furent transformés en instruments de la bourgeoisie républicaine.

Leurs leaders devinrent des ministres conservateurs bourgeois. Le fait que cette transformation eut lieu pendant la guerre civile n'amointrit pas sa signification. La guerre est la continuation de la politique. Elle favorise les développements, met à nu leurs caractères fondamentaux, détruit tout ce qui est pourri, faux, équivoque et maintient seulement ce qui est essentiel. Le glissement des syndicats vers la droite était dû à l'exacerbation des contradictions sociales et internationales. Les leaders du mouvement syndical sentaient, comprenaient, ou étaient sensés comprendre, que ce n'était plus le moment de jouer le jeu de l'opposition. Chaque mouvement d'opposition au sein du mouvement syndical, et spécialement au sommet, menace de provoquer un formidable mouvement de masses, et de créer ainsi des difficultés à l'impérialisme national. Ceci motive le glissement des syndicats vers la droite et la suppression de la démocratie ouvrière dans les syndicats. La caractéristique fonda

1. N.D.T. : Il s'agissait alors de la C.G.T. dirigée par Jouhaux après l'exclusion des staliniens.